

surveillance active; je me demande, Messieurs, si Montréal ne devrait pas faire plus qu'il ne fait pour améliorer le sort de ses enfants trouvés; je me demande si le gouvernement ne devrait pas venir plus efficacement au secours de ces malheureux déshérités.

Jusqu'ici, l'irréflexion et les préjugés ont voulu tenir les Dames Grises responsable pour cet état de choses déplorable, mais la raison et l'examen des faits ont calmé l'effervescence et démontré que ces excellentes sœurs étaient dans l'impossibilité de faire plus, qu'elles ne faisaient, et cela par leur manque de moyens.

Si mes données sont justes, ces Dames ne recevraient du gouvernement et d'ailleurs qu'une subvention annuelle de quatre ou cinq cent louis, pour pourvoir à toutes les dépenses d'entretien et de soins que nécessite un service aussi considérable que celui des enfants trouvés. Imaginez ce que peuvent quatre ou cinq cent louis pour secourir 6 ou 700 enfants, qui tous ont besoin d'une nourrice et qui tous devraient en avoir une. Car, remarquez-le bien, le seul et unique remède pour faire revivre et sauver ces enfants, nés pour la plupart dans les plus fâcheuses conditions, est l'allaitement.

L'exemple de la France l'atteste et celui de tous les autres pays. Avec l'état de choses actuel, ce qui m'étonne le plus, ce n'est pas qu'il meurt 90 enfants par 100; c'est qu'il n'en meurt pas davantage; c'est de comprendre comment les sœurs parviennent à en sauver 10 et 20 par cent.

Puisque la prostitution est la source de ce grand mal, de ces hécatombes d'enfants, que la prostitution soit taxée, et que le produit soit consacré à soulager efficacement toutes ces infortunes.

Je passe maintenant à la mortalité générale des enfants dans notre ville. Comme je l'ai exprimé plus haut, elle est considérable. Le nombre total des décès en 1868 a été de 4,842, et celui des enfants de 3,524. En retranchant 642, qui représentent le nombre d'enfants trouvés morts en 1868, il nous reste un quotient de 2,842, indiquant la mortalité normale des enfants à Montréal. Ses naissances en 1868 ayant été de 5,000, et la mortalité enfantine de 2,842, il nous revient une mortalité d'enfants de 57 par 100 naissances. Ce chiffre paraîtra très élevé, surtout si on le rapproche des données que nous fournisent les auteurs sur la mortalité des enfants en général. West dit que durant la première année de la vie, la mortalité chez les enfants s'élève de 20 pour 100, et durant les cinq premières années à 33 pour 100. Rapprochez ce nombre de 33 de celui de 57, qui représente notre mortalité d'enfants et vous aurez un surplus de 24. Nous avons donc une mortalité d'enfants 24 fois au-dessus de la mortalité ordinaire, et cela tout en faisant abstraction des enfants trouvés, qui comptés,